

Clinique
vétérinaire
des
Avaloirs

Véto-info



2022 n° 1
Janvier

Dans ce numéro :

Vœux	1
Homéo Info	1
Les omphalites	1
Les omphalites	2

Vœux



La clinique vous présente tous ses meilleurs vœux.

Que 2022 vous apporte santé, joie, bonheur et espérance.

Homéo Info

Homéo Nombriil

PYROGENIUM nombriil pas sec, chaud, douloureux avec un écoulement malodorant, veau abattu à plus de 40°

BELLADONNA nombriil chaud, douloureux, veau abattu à plus de 40°

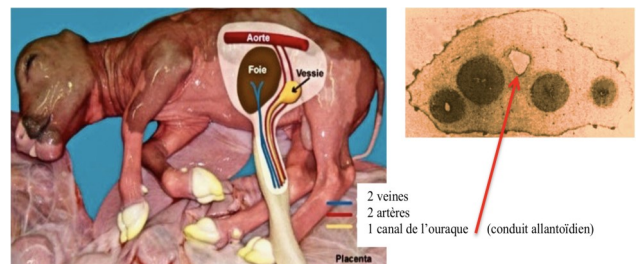
HEPAR SULFUR forte douleur, avec pus, veau abattu, avec dos rond

SILICEA suite de gros nombriil avec persistance d'un gros cordon plus ou moins douloureux

Bovinsanté
N° 1 Décembre 2021 - 98
La Magazine de l'éleveur de bovins d'aujourd'hui

Les omphalites

Les affections ombilicales représentent la troisième pathologie néonatale chez les bovins. Avec plus de 8 % de mortalité, les infections du cordon de positionnent juste derrière les affections intestinales et pulmonaires. L'incidence reste stable malgré la mise en place de techniques de désinfection du cordon et de la sensibilisation des éleveurs en particulier lors des bilans sanitaires et protocoles de soins réalisés par les vétérinaires praticien. Le cordon ombilical relie le fœtus à sa mère pendant la gestation et permet des échanges dans les deux sens: le sang du fœtus est apporté au placenta ou il s'oxygène par deux artères ombilicales et retourne au fœtus par la veine ombilicale. Le canal de l'ouraque permet l'élimination de l'urine. La gelée de Wharton remplit le cordon autour de ces 4 vaisseaux (voir le schéma ci-contre).



Le cordon ombilical et son devenir après vêlage

Le cordon, blanchâtre et rugueux, d'une longueur d'environ 50 cm chez le bovin, se rompt spontanément lors de l'expulsion du veau à une dizaine de centimètres du nombriil. Il se dessèche lors de la disparition progressive de la gelée de Wharton et tombe vers deux semaines, en laissant une croûte qui persiste jusqu'à l'âge d'un mois.

Les artères ombilicales remontant dans l'abdomen du fait de leur structure musculieuse, la veine ombilicale moins musclée peut rester en contact avec le cordon externe plus longtemps. Elle deviendra alors le ligament rond du foie à l'âge de 3 mois. Le canal de l'ouraque deviendra le ligament ventral de la vessie. Au bout d'un mois, dans de bonnes conditions, il ne reste des structures fœtales qu'un cordon desséché et les vestiges des tissus vasculaires qui ont permis les échanges du veau avec sa mère.

Le point sur la désinfection du cordon



La désinfection du cordon devrait être systématique dans tous les élevages mais son incidence n'est que faiblement supérieure à 15% en France. L'étude relate que lors de la méthode d'aspersion, l'ensemble du cordon n'est pas désinfecté. Le risque d'omphalite est doublé pour les animaux où le produit est appliqué par aspersion par rapport au trempage de l'ensemble des tissus. Préférence donc au trempage. Compte tenu des faibles effectifs de l'étude, aucune différence entre les produits utilisés n'a pu être mise en évidence : dérivés iodés, polyvidone iodée et éosine, chlorhexidine. Si les facteurs de risque ne sont pas maîtrisés, la désinfection du cordon constitue le pilier de la réduction des omphalites. Celle-ci devra être effectuée avec des mains propres voire des gants.

Les omphalites

Les omphalites du veau constituent une entité pathologique très variée allant de l'événtration avec extériorisation intestinale à l'hémorragie et la présence de cordons trop court ou trop fibreux, la hernie ombilicale, la persistance du canal de l'Ouraque et les infections du cordon. La suite de l'article ne fera référence qu'aux infections de l'ombilic. Celles-ci peuvent concerner les différentes structures le composant à la naissance avec plus ou moins de gravité et avec une localisation plus ou moins profonde. Lors de leur réaction, les structures anatomiques plus ou moins élastiques peuvent en effet entraîner avec elles des souillures en profondeur. Le cordon est un milieu favorable au développement de germes par l'humidité et la présence de sang pendant les premières 48 heures de vie. Le contact avec l'environnement très riche en bactéries constitue un facteur très favorable aux infections. Les bactéries rencontrées sont nombreuses et non spécifiques. La comparaison de différentes études indique la dominance de streptocoques et d'escherichiacoli tous présents dans la flore d'origine fécale.

Les symptômes

La région ombilicale est enflammée à cause d'une infection superficielle ou profonde du cordon et des vestiges vasculaires ombilicaux : œdème, rougeur et douleur en particulier à la manipulation. Des atteintes générales peuvent exister avec des complications liées à la dissémination bactérienne associées à des pertes de gain de poids : mono ou poly-arthrites, pneumonies, hépatites, cystites, néphrites, péritonites, et septicémies. Généralement contractées et exprimées cliniquement dans les huit premiers jours, certaines infections peuvent se manifester bien plus tard, de l'ordre de quelques mois.

Le diagnostic

Le diagnostic est à la portée des éleveurs mais doit se baser sur un examen général complet, systématique et méthodique du veau : prise de température, examen des articulations, du nombril avec palpation, présence ou pas de diarrhée, d'atteinte respiratoire et observation de la tête. Les conditions d'hygiène du vêlage et de la qualité de la prise de colostrum doivent être évaluées. La surveillance des veaux doit être quotidienne et non à distance, celle-ci étant très insuffisantes. L'examen échographique est un examen complémentaire de choix pour identifier les structures atteintes lors d'omphalites compliquées. Elle permet également d'identifier en plus du vestige atteint, la nature du phénomène et l'extension éventuelle aux tissus profonds.

Le traitement

Le traitement fait référence aux visites des anxieux par le vétérinaire traitant ou aux protocoles de soins définis par celui-ci dans le cadre du suivi permanent des élevages. Il associe généralement des antibiotiques par voie générale et des antalgiques. Il est à noter que les injections réalisées directement dans le cordon ou dans l'abcès ne sont pas efficaces. Si la valeur économique ou génétique du veau le justifie, une intervention chirurgicale peut être nécessaire.

Les facteurs de risque

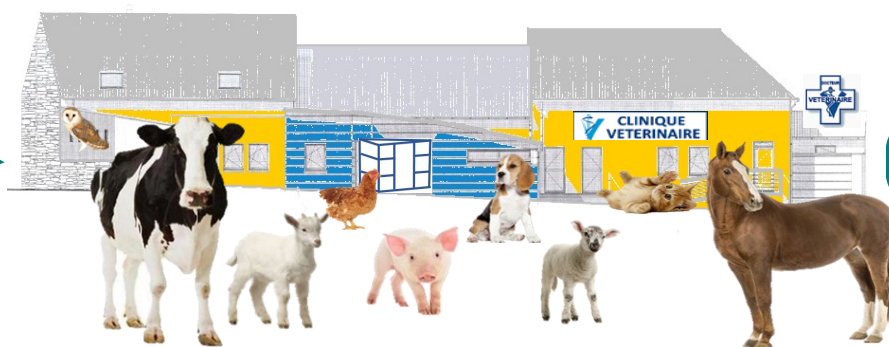
Le facteur de risque est un facteur associé à l'augmentation de la probabilité d'apparition ou de développement d'un phénomène pathologique, les omphalites obéissent également à cette règle. Claire Lemaire, dans sa thèse de doctorat vétérinaire en 2014, passe en revue ces facteurs de risque et restitue les résultats d'une étude qu'elle a réalisée sur 15 élevages de l'Unité clinique de l'Abresle dans le Rhône. 128 veaux ont été inclus dont 56 mâles et 72 femelles. 13 cas d'omphalites ont été recensés et analysés même si l'étude manque de puissance et que des points restent à confirmer et à affiner. Les veaux mâles sont plus susceptibles de contracter une infection ombilicale avec 4,7 fois plus de risques que les femelles, la zone ombilicale étant très proche du fourreau. Ce risque l'est également pour les veaux plus lourds ou atteints de malformations orthopédiques liées aux difficultés à se relever. Celles-ci sont en lien également avec les dystocies liées à une souffrance foeto-maternelle. Dans cette étude, les veaux de race montbéliard sur-représentés ont plus de chance de contracter des omphalites. Les veaux issus de multipares (rang supérieur à 2) montrent plus de risques que les primipares ou les vaches de rang I. Les veaux nécessitant une stimulation et des actes de réanimation sont plus souvent atteints car ils ont souffert d'anoxie, respirent mal et présentent des difficultés à se relever. La contamination est augmentée par aspersion liée au nursing. Le léchage n'a pas pu être étudié en lien avec la population visée. Mais il est cité que le léchage par les vaches de la zone ombilicale, exacerbé par la mise en place de désinfectants ombilicaux colorés, constitue un risque supplémentaire. Les veaux en case individuelle sont plus touchés que ceux logeant en cases collectives alors que tous les risques se situent au niveau de la case collective : mélange d'animaux, interactions entre les veaux, litière plus rapidement souillée. L'hypothèse est que la case individuelle est moins souvent curée et nettoyée, la litière se faisant par accumulation.

En insistant sur le peu d'études probantes, la thèse passe en revue également la bibliographie liée aux facteurs de risque : les races à viande, les dystocies, positionnement du veau après le vêlage qui ne doit pas rester couché sur le côté, le logement (hygiène, box de vêlage régulièrement nettoyé, logement des veaux, renouvellement correct de l'air), la distribution du colostrum, hygiène du vêlage (lieu, manipulateur, matériel, zone génitale de la vache), désinfection du cordon (matin et soir pendant 3 jours jusqu'à ce que le cordon soit sec). La maîtrise des infections ombilicales passe par la réduction des facteurs de risque qui doivent être priorités en fonction des points forts et faibles de chaque élevage. Il est à noter que l'antibio-prévention est une méthode à risque et qu'elle doit se substituer le plus rapidement possible à une prévention sanitaire.

Clinique
vétérinaire
des
Avaloirs

Véto-info

2022 n° 2
Février



Dans ce numéro :

Homéo Info

entérotaxémie 1

déchets 1

Mort subite: la crise
cardiaque, fausse
raison 2

Homéo info



DULCAMARA:

remède indiqué suite froid humide, avec persistance de l'humidité dans le bâtiment, suite de changement brutal de temps, notamment vers un froid humide

La **Douce-amère** ou **Morelle douce-amère** (*Solanum dulcamara*) est une **plante vivace** de la **famille des Solanacées**.

Pensez-y!

Entérotaxémie

Pensez au rappel avant la mise à l'herbe



Déchets

Passage pour récupération des fûts jaunes:

Le jeudi 31 mars 2022

Veillez déposer vos fûts remplis, **propres**, dès la première semaine de **mars 2022**

La collecte suivante est prévue **le vendredi 27 mai 2022**.



La crise cardiaque ne sera invoquée qu'après avoir éliminé les autres causes de mort subite.

les éleveurs de notre clientèle perdent, par mort subite, une vache tous les deux ans à deux vaches par an.

La crise cardiaque est la raison qu'ils invoquent souvent. En réalité, c'est la dernière que l'on avancera après avoir éliminé toutes les autres. Certaines morts subites sont rares mais il faut les avoir à l'esprit. Par exemple, à cause d'une barrière mal fermée, une consommation accidentelle de blé, ou orge inerté, ou en farine provoque une acidose lactique suraiguë. Si un sac d'urée ou de chlorure de potassium est accessible, la vache peut aussi s'intoxiquer avec une faible quantité. Ces engrais ont un goût amer que les vaches apprécient; Désintoxications végétales existent également. Les plus connues sont la météorisation par excès de trèfle blanc dans la prairie, la consommation d'if ou d'œnanthe safranée, une ombellifère qui pousse le long des ruisseaux.

Les cinq cas les plus fréquents

Les morts subites les plus fréquentes sont d'origine alimentaire et infectieuse. J'en identifie cinq.

La fièvre de lait et tétanie au pâturage.

Même si elles se rencontrent moins aujourd'hui, elles restent au premier rang des morts subites.

Sans surprise, elles sont dues à une hypocalcémie ou hypomagnésémie.

À noter que la tétanie se produit une à six semaines après le vêlage. On sait que le risque est accru quand la ration principale est une herbe pâturée jeune, fertilisée, composée de légumineuses riches en potassium. Les nuits froides sont un facteur aggravant.

◆ **Conseil** : dès les premiers signes de raideur dans la marche, de tremblements, d'anorexie, il faut rentrer la vache en stabulation et la traiter par 15 g de calcium sous forme de gluconate intraveineux, associé à du magnésium en cas de tétanie. L'autre solution est préventive : un bolus de calcium juste après le vêlage ou 50 g par jour d'oxyde de magnésium au moment de la mise à l'herbe.

Entérotoxémie.

La vache peut héberger le germe pathogène clostridium perfringens dans son tube digestif. Sous l'effet d'un stress (vêlage difficile, changement brutal d'alimentation), le germe se multiplie de façon exponentielle et provoque une congestion intense de l'intestin.

◆ **Conseil** : à la deuxième mort pour cette raison dans l'année, ne pas hésiter à vacciner. L'entérotoxémie est identifiée par une



autopsie réalisée rapidement. Elle révèle des lésions intestinales typiques, dont une couleur rouge brique de la paroi.



L'autopsie identifie la cause de la mort subite et permet de prendre les mesures nécessaires

Hémorragie pulmonaire provoquée par un abcès.

Elle s'exprime par du sang en grande quantité aux deux naseaux. L'abcès provient souvent d'une infection locale mal soignée (boiterie, mammite, ferrage). L'infection s'embolise dans la veine cave, ce qui provoque une hémorragie.

◆ **Conseil** : au moindre saignement des deux naseaux, réformer le plus rapidement possible la vache.

Attention. Lors du traitement de la boiterie, mais aussi d'une mammite ou d'une pneumonie, ne pas donner un anti-inflammatoire plus

de deux jours. La vache pourrait déclencher sinon un ulcère hémorragique de la caillette, voire perforant. Le stress, provoqué par la maladie est en effet ulcérogène. L'anti-inflammatoire accentue cet état.

Hémorragie digestive.

Il s'agit de plus en plus du syndrome hémorragique jéjunal. Au niveau du jéjunum, une portion localisée de l'intestin s'est nécrosée entraînant la formation de gros caillots.

◆ **Conseil** : éviter les périodes prolongées d'acidose.

Septicémie colibacillaire et salmonellose

Si une diarrhée est concomitante à une mammite, ces symptômes sont potentiellement mortels.

◆ **Conseil** : appeler le vétérinaire pour appliquer rapidement un traitement intensif.

On le voit bien, sans l'autopsie, on ne pourrait pas identifier clairement un certain nombre de morts subites et prendre les mesures nécessaires. Il faut la réaliser dans les vingt-quatre heures.

Clinique
vétérinaire
des
Avaloirs

Véto-info

2022 n° 3
Mars



Dans ce numéro :

Homéo Info

entérotaxémie 1

déchets 1

Vaccination et besoin
en oligo-éléments 2

Homéo info



DULCAMARA:

remède indiqué suite froid humide, avec persistance de l'humidité dans le bâtiment, suite de changement brutal de temps, notamment vers un froid humide

La **Douce-amère** ou **Morelle douce-amère** (*Solanum dulcamara*) est une **plante vivace** de la **famille des Solanacées**.

Pensez-y!

Entérotaxémie

Pensez au rappel avant la mise à l'herbe



Déchets

Passage pour récupération des fûts jaunes:

Le jeudi 31 mars 2022

Veillez déposer vos fûts remplis, **propres**, dès la première semaine de **mars 2022**

La collecte suivante est prévue **le vendredi 27 mai 2022**.



Vaccination et besoin en oligo-éléments

Mieux vaut prévenir que guérir... !



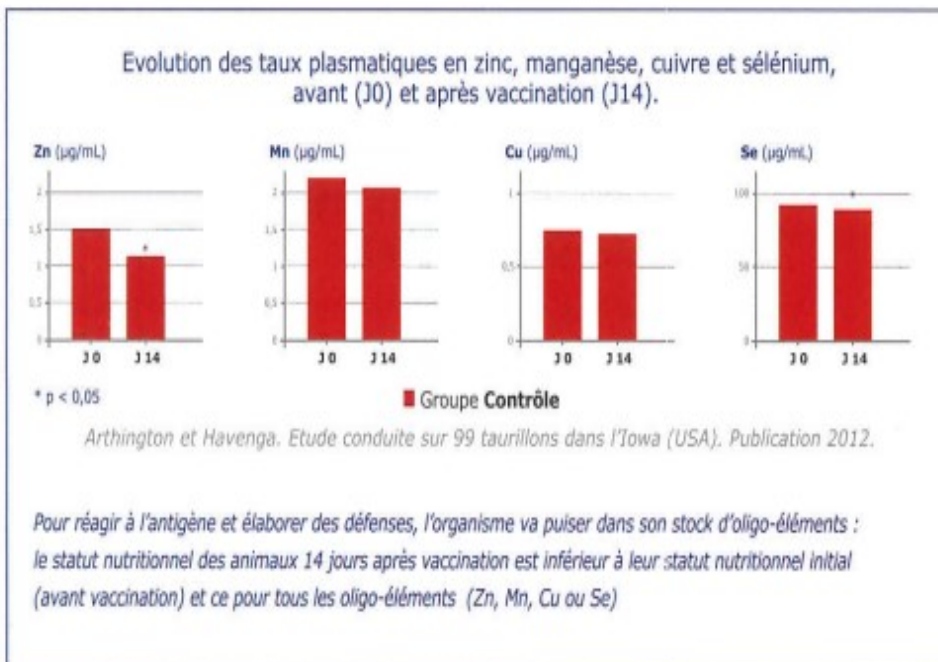
La **vaccination**, synonyme d'allotement et de manipulation des bovins, correspond à un **stress zootechnique** des animaux en élevage. Par ailleurs, la vaccination vise à produire une réaction immunitaire qui va particulièrement solliciter les fonctions immunes et anti-oxydante.

Il est établi que la construction de la réponse immunitaire est fortement consommatrice d'oligo-éléments.

(Arthington et Havenga, 2012)

La vaccination génère donc un besoin supplémentaire :

Evolution des taux plasmatiques en zinc, manganèse, cuivre et sélénium, avant (J0) et après vaccination (J14).



Chez les veaux :

- il est établi qu'une carence en cuivre **multiplie par 5 le risque d'échecs de vaccination.**
- Une carence en sélénium **multiplie ce risque par 15 !** (Enjalbert et al, 2006)



Clinique
vétérinaire
des
Avaloirs

Véto-info

2022 n° 4
Avril



Dans ce
numéro :

Homéo Info 1

C'est l'heure de la
mise à l'herbe 1

C'est l'heure de la
mise à l'herbe 2

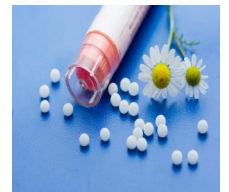
Homéo info

Homéo Météorisation

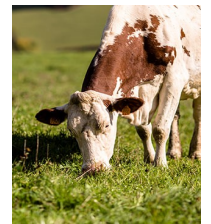
COLCHICUM 9 CH

A la mise à l'herbe, en cours de journée ou le matin, pour relancer la rumination, 2 prises à une demi-heure d'intervalle.

Si pas d'évolution, ou dégonfler l'animal à l'aide d'un tuyau ou nous faire appel.



C'est l'heure de la mise à l'herbe!



L'herbe pâturée est le fourrage le plus économique. Fourrage de qualité et équilibré, elle participe à la maîtrise des coûts alimentaires de l'exploitation. Quelque soit la part de l'herbe dans le système d'élevage, l'essentiel est d'être bien organisé pour bien conduire le pâturage. Une modification des aménagements du parcellaire est durable et peut permettre d'améliorer l'accessibilité des parcelles, de rendre le pâturage plus efficace, d'améliorer le confort des animaux et vos conditions de travail.

Comment optimiser au mieux mon pâturage ?

GRAMINÉES ET LÉGUMINEUSES

QUANTITÉ

Rendement :

Maximal

Pérennité :

Développement racinaire
et tallage

QUALITÉ

Maximum d'énergie et de
matière azotée :

1 UFL

17% MAT

STADE
3
FEUILLES

SOL EN BON ÉTAT =

AÈRE / VIVANT / COUVERT

Élément clé pour un pâturage pérenne et de qualité
Faune et flore du sol aérobie

AU FIL DES SAISONS

HIVER

Déprimage précoce

Ensemble des pâturées 1 fois avant le 5 avril

PRINTEMPS

Excès de pluie → limiter le piétinement

= Diminuer le temps de pâture ou méthode fil
avant—fil arrière

ÉTÉ

Arrêt dès le début sécheresse → PARKING

Reprise au stade 3 feuilles

AUTOMNE

SURPÂTURAGE D'AUTOMNE

= ⚡ DES RESERVES pour le prochain cycle



Les différents types de pâturages, avantages et inconvénients :

PÂTURAGE CONTINU

- +** Simplification du temps de travail
- Risque de Surpâturage
 - Sol compacté
 - Sous alimentation
 - Faible valorisation
 - Plantes affaiblies

PÂTURAGE TOURNANT > 3 jours/parcelle

- +** Simple
Plus adapté à des bovins en croissance en fonction du temps de présence sur parcelle
- Sous alimentation l'été
Surpâturage
Revient à du pâturage continu en fonction de la durée de rotation

PÂTURAGE RATIONNE

(FIL AVANT-FIL ARRIERE)

TOURNANT DYNAMIQUE

PÂTURAGE RATIONNE

- +**
 - Performances élevées
 - Optimisation de l'ensemble de son parcellaire = **ECONOMIES**
 - Manipulation des animaux
 - Possibilité d'anticipation de la pousse d'herbe (débrayage/ topping)
- - Temps de travail plus important = mi-temps
 - Surveillance agronomique plus accrue
 - Temps en amont ++ = clôture/abreuvoirs
 - Manipulation des animaux

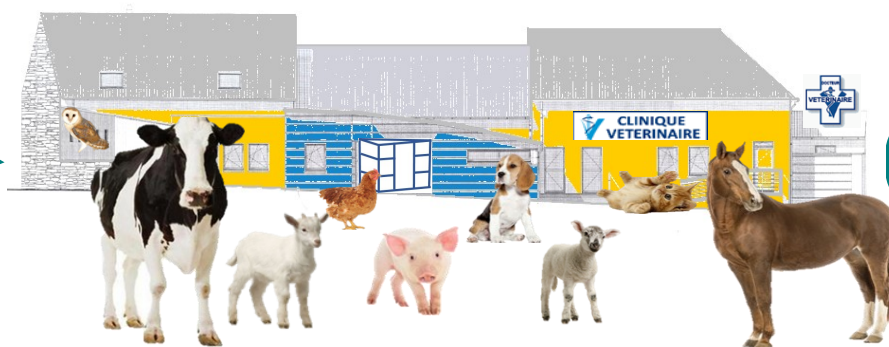
Scannez ce QR-Code pour avoir accès à un témoignage sur le Pâturage Tournant Dynamique :



LES RÈGLES DU PÂTURAGE TOURNANT DYNAMIQUE

3 RÈGLES

- **ENTRÉE** = Stade **3** feuilles (ni avant, ni après)
- **PRÉSENCE** = De 0,5 à **3** jours max de pâture
(pour éviter d'épuiser la plante en mangeant ses repousses)
IDEAL: * Pour les VL : 1 parcelle par 24h * Pour les VA: 1 parcelle pour 2 jours
- **SORTIE** = Avant d'entamer la gaine
- Importance du **paddock de demi rotation** = stade **1,5** feuilles
 - ⇒ Anticiper la pousse de l'herbe
 - ⇒ Si > 1,5 : il va falloir débrayer!
 - ⇒ Si < 1,5 : On ralentit!



Dans ce
numéro :

- Homéo Info 1
- Déchets 1
- Service d'hospitalisation des veaux à la clinique 1
- Service d'hospitalisation des veaux à la clinique 2

Homéo info

Homéo et indigestion

NUX VOMICA

Suite excès alimentaires avec ballonnement, douleurs digestives, peu de selles, intolérance à la pression, nervosité

ANTIMONIUM CRUDUM

Animal glouton, ballonné, diarrhée importante, mauvaise odeur

ARSENICUM ALBUM

Abattement, congestion généralisée, diarrhée rapidement hémorragique, et refroidissement du corps



Déchets

Passage pour récupération des fûts jaunes:

Le vendredi 27 mai 2022

Veuillez déposer vos fûts remplis, **propres**, dès la première semaine de mai 2022.

La collecte suivante est prévue **le jeudi 21 juillet 2022**.



Un service d'hospitalisation des veaux à la clinique.

Les diarrhées néonatales représentent une pathologie majeure aussi bien en élevage laitier qu'en élevage allaitant. Le veau diarrhéique est un patient qui nécessite des soins intensifs. Plusieurs gestes simples peuvent sauver la vie du veau et de ses congénères : isoler, réchauffer, réhydrater et traiter. Ces actes sont chronophages pour l'éleveur qui doit passer du **temps** à assurer le **nursing** de ses veaux.

La saison des vélages approchant et afin de pouvoir prendre en charge des veaux malades nécessitant la perfusion de grands volumes de fluides pour être réhydraté correctement, la clinique s'équipe de deux cases à veaux individuelles.



Pour qui ?

Un **service d'hospitalisation dédié aux veaux** permettra de recevoir des veaux allaitants ou laitiers, atteints de diarrhées néonatales, d'hypothermie sévère, de septicémies, ou encore en syndrome colique, ...

Pourquoi ?

L'hospitalisation des veaux à la clinique permet une **prise en charge complète du veau** avec des ré-évaluations cliniques fréquentes par le vétérinaire et un **traitement personnalisé**. Le veau est placé en niche individuelle, sous lampe chauffante, avec une perfusion adaptée. Il reste en moyenne 12 à 24 heures à la clinique.

Les objectifs :

->**améliorer les chances de survie**

->**assurer un meilleur suivi clinique tout en déchargeant l'éleveur**

->**modifier l'approche thérapeutique** en ayant plus facilement recours à des **examens complémentaires** (analyses sanguines, tests rapides au chevet du malade, coproscopies, ...) et en privilégiant la **perfusion de grands volumes** sur la durée pour la réhydratation, mieux assimilés par les veaux et plus efficaces.



Les avantages et les freins :

	Pour le VEAU	Pour l'ÉLEVEUR
Avantages	<ul style="list-style-type: none">Prise en charge rapideÊtre placé au chaud et dans un local confortablePerfusion lente grand volumeTraitement adapté au cours de la journéeBon nursingRetour plus rapide au pis	<ul style="list-style-type: none">Gain de TEMPS, décharge de TRAVAILMoins de stressLimite la contaminationÀ coût identique, de meilleurs résultats
Freins	<ul style="list-style-type: none">Séparation mère/veau (allaitant) <i>mais retour souvent plus rapide au pis</i>	<ul style="list-style-type: none">Faire le trajet

Rappelons que la réussite du traitement repose également sur la **précocité d'intervention**. L'hospitalisation des veaux ne doit pas être réservée aux cas graves ou qui semblent désespérés. **Une prise en charge précoce est un gage de guérison pour l'animal !**

N'hésitez pas à nous déposer les veaux à la clinique **dans la matinée** pour leur prise en charge en hospitalisation. Le temps de nursing sera assuré par l'équipe de la clinique et le coût sera quasiment identique, avec de meilleurs résultats attendus.



Clinique
vétérinaire
des AVALOIRS

Véto-info



2022 n°06

Juin

Dans ce numéro :

Homéo Info	1
Traitement contre les parasites externes	1
La kérato-conjonctivite infectieuse	2
déchets	2

Homéo Info

La Kérato-conjonctivite infectieuse:

Au début, dès l'apparition du larmoiement

EUPHRASIA 9 CH:

Inflammation rouge de l'œil avec douleur

MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH

En fin d'évolution avec persistance du voile blanc

SILICEA 9 CH



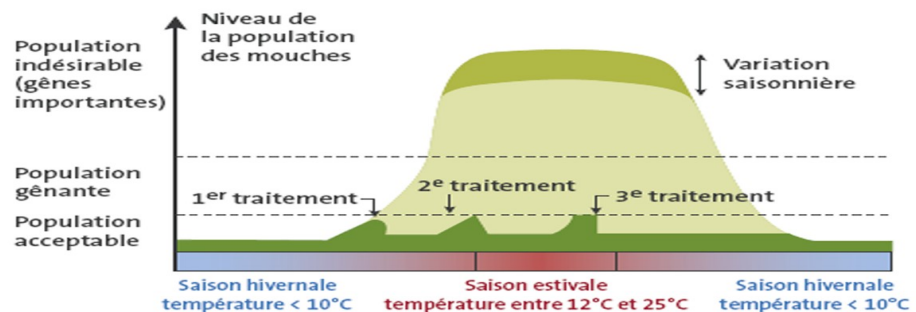
Traitement contre les parasites externes

Les mouches ont fait leur apparition et gagnent du terrain avec l'arrivée de la chaleur. Pensez donc à traiter les animaux lorsqu'ils sont infectés et surveillez l'apparition éventuelle de **Kérato-conjonctivite infectieuse bovine** (voir page 2).



ÉVOLUTION DES POPULATIONS DE MOUCHE

Avec traitement insecticide préventif renouvelé dans la saison



Il existe également des traitements qui permettent de lutter contre les tiques. En effet certaines parcelles peuvent favoriser l'infestation par les tiques. Celles-ci peuvent transmettre différentes maladies qu'il est important de combattre (piroplasmose...).

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à nous contacter.

Kérato-conjonctive infectieuse bovine



Affection de l'œil caractérisée par l'apparition d'un voile blanchâtre sur l'œil, causée principalement par la bactérie *Moraxella bovis*.

Synonymes : kératite, œil blanc.

• Etiologie

La cause principale des kératites est une bactérie : *Moraxella bovis*, mais on peut isoler d'autres bactéries comme des mycoplasmes et certains virus.

La transmission se fait principalement par les mouches (transport des bactéries sur leurs pattes), c'est pourquoi on observe des kératites principalement en été.

• Symptômes

Au début on observe uniquement un point blanc sur l'œil et un epiphora (écoulement de larmes sur les joues), accompagnés d'une forte inflammation de la conjonctive. Si la lésion n'est pas traitée à temps elle évolue vers un voile blanc qui recouvre tout l'œil, puis vers un ulcère de la cornée. Dans les cas les plus avancés le bovin peut perdre la vue.

La maladie doit être traitée le plus précocement possible, non seulement pour préserver l'œil de la vache ou du veau malade, mais aussi pour limiter les chutes de production que cette maladie douloureuse peut engendrer.

• Diagnostic

La période d'apparition (l'été, principalement), la contagiosité (souvent plusieurs animaux atteints) et les signes cliniques permettent généralement de diagnostiquer la kérato-conjonctivite infectieuse bovine.

• Traitement

Le traitement est basé sur l'utilisation des antibiotiques par voie locale, soit par application d'une pommade antibiotique, soit par injection d'antibiotique sous la paupière, ou un traitement homéopathique peut être envisagé.

• Prévention



La prévention reste le meilleur moyen de lutter contre cette affection, en limitant la population de mouches. Si l'on souhaite traiter contre les mouches en appliquant un produit sur le dos des vaches, il est toujours beaucoup plus efficace de le faire en début de saison, quand le nombre de mouches est peu important.

• Conclusion

La kérato-conjonctivite infectieuse est une maladie qui peut sembler bénigne mais qui peut avoir des conséquences graves comme la perte d'un ou deux yeux et des baisses de production importantes.

Déchets



Prochain passage pour récupération des fûts jaunes:

Le jeudi 09 juin 2022

Veuillez déposer vos fûts remplis, **propres**, dès la première semaine de juin.

La collecte suivante est prévue **le 21 Juillet 2022**.





Dans ce numéro :

Homéo Info 1

Mouches : un combat vain si on ne s'attaque pas aux larves 1

Mouches : un combat vain si on ne s'attaque pas aux larves 2

déchets 2

Homéo Info

La Kérato-conjonctivite infectieuse:

Au début, dès l'apparition du larmoiement

EUPHRASIA 9 CH:

Inflammation rouge de l'œil avec douleur

MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH

En fin d'évolution avec persistance du voile blanc

SILICEA 9 CH

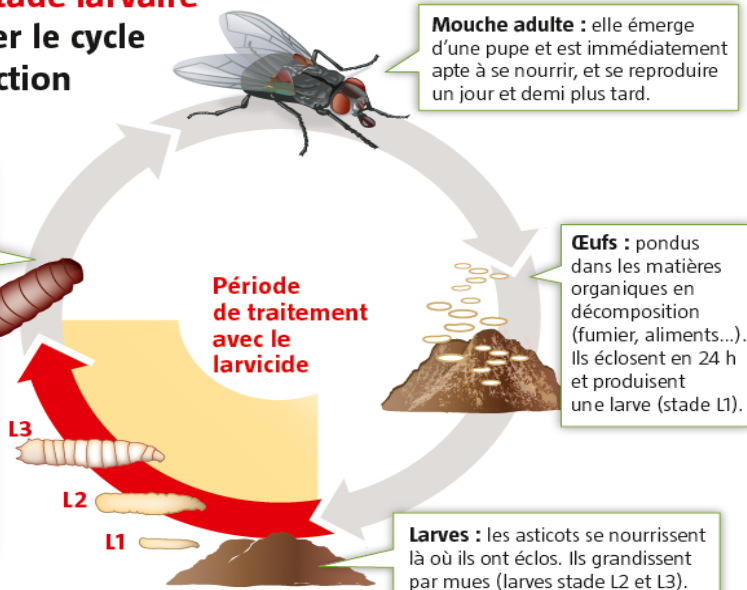


Mouches : un combat vain si on ne s'attaque pas aux larves

Maîtriser les mouches et leurs désagréments est possible, à une condition : ne pas se limiter à la lutte contre les seules adultes, mais traiter surtout leurs larves.

Traiter au stade larvaire pour stopper le cycle de reproduction

Pupe : la larve L3 donne une puppe, stade auquel les traitements larvicides ne sont plus efficaces. La pupaison dure selon les conditions extérieures de 3 à 26 jours. En hiver, la puppe rentre en dormance, permettant l'éclosion de nouveaux adultes dès la remontée des températures.



... À savoir

- Une mouche pond **600 à 2 000 œufs** dans ses 2 à 4 semaines de vie (jusqu'à cinq pontes).
- 1 kg de fumier peut contenir jusqu'à **5 000 asticots** de mouches.
- **80 %** de la population de mouches est constituée de larves et pupes.
- **90 %** des mouches présentes dans un élevage y sont nées.
- **Un cycle dure** :
à 18°C : 4 à 5 semaines
à 20°C : 3 semaines
à 25°C : 2 à 3 semaines
à 30°C : 1 à 2 semaines
à 35°C : 1 semaine.

Impossible d'éliminer les mouches et les désagréments qui vont avec dans un élevage (gêne pendant la traite, transmission d'agents pathogènes, baisse de production des animaux...). Leur cycle de reproduction extrêmement rapide et leur capacité de ponte phénoménale expliquent cela. Cependant, les maîtriser est une chose à la portée de tous, sous réserve d'intégrer un point capital : lutter avec des traitements insecticides contre les seules mouches adultes quand elles deviennent envahissantes est un combat perdu d'avance. Il est crucial d'attaquer le mal à la racine : au stade larvaire et cela avant que les larves ne se transforment en pupes. Sur ces dernières, les traitements larvicides sont en effet inefficaces.

Seules trois larvicides homologués

"Si la majorité des éleveurs de porcs et de poules pondeuses ont depuis longtemps intégré cette réalité, c'est très loin d'être le cas des éleveurs de bovins et notamment des laitiers", explique Jacques Poulitchot, chef des ventes élevage chez Lodigroup (fabricant de produits insecticides et larvicides). Vincent Potaufeu, directeur de GDS des Vosges, confirme cet état de fait. Du fait de la réglementation biocide européenne, le nombre de matières actives utilisables comme insecticides, mais surtout larvicides, s'est resserré ces dernières années. Là où l'on compte encore une petite dizaine de molécules utilisables au stade adulte, ils n'en subsistent que trois homologuées contre les larves de mouches et les vers à queue (qui se multiplient dans les fosses à lisier). Se présentant sous forme de poudre, le diflubenzuron (device PM) est en réalité peu utilisé en élevage bovin. Ce n'est pas le cas de la cyromazine (Neporex, Maggot, Hokoex...) qui se présente sous la forme de granulés. Le S-méthoprène (Larvenol) est plus récent sur le marché. Cette molécule, utilisée depuis 1985 aux Etats-Unis, n'a été homologuée qu'en 2014 par la réglementation biocide européennes.

Comme les deux autres larvicides, le s-méthoprène agit comme un inhibiteur de croissance des insectes. "Se comportant comme une hormone juvénile, il fait croire à la larve, la pupa ou la nymphe qu'elle est toujours jeune et que le temps de passer au stade adulte n'est pas venu", explique Jacques Poulitchot. Le S-méthoprène se présente sous la forme liquide à pulvériser (si vous avez de grandes surfaces à traiter) ou de granulés.

Le S-méthoprène est donné pour être actifs huit semaines, là où l'application de la cyromazine doit être renouvelée toutes les six semaines. Comme cette dernière, le S-méthoprène peut être épandu en présence des animaux. Sur le plan toxicologique, évalué avec la DL 50 (dose létale), le S-méthoprène apparaît comme moins toxique par voie orale. Il en faut dix fois plus pour provoquer une toxicité aiguë par voie orale chez un rat (DL 50 de 34 000 mg/kg contre 3 387 mg/kg pour la cyromazine).

"L'efficacité se joue d'abord sur le respect des conditions d'application" Au-delà des ces quelques différences, retenir que "95 % de l'efficacité d'un traitement larvicide se joue sur le respect des conditions d'application. Pas sur le choix de la matière active", insiste Vincent Potaufeu. Dans ce domaine, le message est le même depuis des années. Pour être efficace, la lutte chimique doit débiter le plus tôt possible et surtout avec des passages réguliers. Cela donc dès les premières chaleurs, quand apparaissent les premières mouches adultes, en s'attaquant aux deux stades : larvaire et adulte.

Les larvicides doivent être épandus sur les zones humides et riches en fumier et purin, propices au développement des larves (fumière, fosse, préfosse). Sous forme de granulés, la dose recommandée est de 25 g/m². Dans les bâtiments, ciblez les zones périphériques des aires paillées sur une bande de 50 cm de large, là où la litière n'est pas piétinée par les animaux (et les larves détruites) le long des murs, au pied de chaque poteau et sous les mangeoires et les abreuvoirs. Et si la nurserie jouxte la salle de traite, ne l'oubliez pas. C'est souvent la source de retour des mouches.

**L'éleveur
laitier**

Déchets



Prochain passage pour récupération des fûts jaunes:

Le jeudi 21 juillet 2022

Veuillez déposer vos fûts remplis, **propres**, dès la première semaine de juillet

La collecte suivante est prévue **le 15 septembre 2022**.





Dans ce
numéro :

Homéo Info	1
Les pathologies pulmonaires du veau et vaccination	1
Les pathologies pulmonaires du veau et vaccination	2

Homéo info

Troubles respiratoires

ACONIT: suite de changement brutal de température ou suite de fortes chaleurs

BELLADONNA: forte fièvre avec abattement brutal, œil vitreux, transpiration

FERRUM PHOSPHORUM: début progressif, avec fièvre modérée et petite toux sèche



Les pathologies pulmonaires du veau et vaccination

Le complexe respiratoire bovin est cliniquement une bronchopneumonie, provoquée par une combinaison de multiples agents infectieux, d'une baisse des défenses immunitaires du veau et d'une détérioration des conditions environnementales.

La bronchopneumonie est donc multifactorielle et elle a un gros impact économique: une perte de croissance des veaux, une augmentation de la mortalité, des réformes anticipées, du temps de travail et des frais de traitements.

Ce complexe est caractérisé cliniquement par:

De la difficulté à respirer (dyspnée),

De la toux (pas toujours),

Du jetage nasal (de séreux à mucopurulent),

De l'anorexie (pas d'appétit)

De la fièvre (40°- 41.5°C),



les pathologies pulmonaires

- * Une première cause d'infection respiratoire est la rhinotrachéite bovine infectieuse (IBR). Elle est due à un herpèsvirus.
- * Un deuxième groupe d'infection respiratoires importantes a pour agent causal les bactéries de la familles des Pasteurella. Elles arrivent après un stress chez les jeunes bovins. Cette maladie est aussi nommée la « la fièvre des transports ». Mannheimia haemolytica et Pasteurella multocida font toutes deux partie de la flore normale de l'appareil respiratoire supérieur, mais, lors d'un stress, les défenses deviennent inefficaces et les bactéries envahissent les voies respiratoires profondes.
- * Un troisième type d'infection respiratoire dite pneumonie endémique ou enzootique du veau, affecte des groupes de jeunes veaux et a une importance économique majeure. Des virus (PI3,RSV, BVD,IBR et adénovirus) et des mycoplasmes peuvent être les agents primitifs, mais l'étiologie de nombreux foyers reste incertaine étant donné qu'une colonisation bactérienne par Pasteurella survient rapidement. Le rôle de Chlamydia reste à préciser.
- * Haemophilus somnus joue un rôle important comme agent causal d'une pneumonie suppurée.

Les infectieux majeurs dans les pathologies respiratoires:

- Des virus: IBR, RSV, P13, BVD, coronavirus bovin
- Des bactéries: Mannheimia haemolytica, Pasteurella multocida, Histophilus somni, Mycoplasmes

Les traitements

Le traitement, dépendant de la suspicion ou de la confirmation de l'agent étiologique par votre vétérinaire, doit se faire sans délai. Il est d'importance majeure de **d'abord gérer l'inflammation et la fièvre**. Ce traitement est souvent aussi important voir plus important que l'application des antibiotiques, surtout dans les cas de bronchopneumonies virales, où il faut d'abord administrer un anti-inflammatoire non - stéroïdien (AINS).

Si le veau malade est très encombré, essoufflé et a de grosses difficultés à respirer, on peut aussi administrer un « shot » de corticostéroïdes (AIS) pour le soulager. Le terme « shot » veut bien dire une dose correcte UNE fois, vu que l'utilisation de corticostéroïdes à une action longue provoque une baisse de l'immunité et celle-ci est la seule arme contre une infection virale.

Dans le cas des infections bactériennes (ou pour éviter une infection bactérienne secondaire à la suite d'une infection virale) on passe à l'antibiothérapie . Ceci est devenu un sujet très délicat, car la mauvaise utilisation des antibiotiques contribue non seulement à l'échec du traitement mais aussi favorise l'émergence de résistances des bactéries ce qui peut avoir des suites jusqu'en médecine humaine.

Votre vétérinaire maîtrise différentes techniques de prélèvements en cas de bronchopneumonie épidémique. Ce prélèvement permet d'isoler le germe et de faire un antibiogramme pour adapter le traitement.

Il est d'importance majeure de bien respecter **la dose et la durée du traitement**, selon les recommandations de la notice ou de la prescription de votre vétérinaire.

Les mesures d'accompagnement

Tondre le dos des veaux malades aide aussi à améliorer leur thermorégulation. Le logement et la ventilation doit être adapté à l'âge des veaux et au nombre de veaux par lot. Lors d'épisodes, sur les animaux à forte croissance, il faut diminuer la concentration énergétique de la ration.

La vaccination

* Contre le virus RS:

Les veaux peuvent être vaccinés à l'aide d'un vaccin INTRA NASAL dès 9 jours(avec un rappel 8 à 9 semaines plus tard)

* Contre les pasteurelles:

Les veaux peuvent être vaccinés dès 15 jours avec un rappel un mois plus tard

Les broutards ou les génisses d'élevage devraient être vaccinés avant la rentrée en stabulation, avec les deux injections.

Mais trop souvent la vaccination se fait à la rentrée en stabulation. Il est alors impératif de la faire avant la période à risque , des périodes humides ou de brouillard, sinon l'efficacité s'en trouvera réduite.

Vos animaux doivent être protégés par la vaccination avant la période à risque.

Mieux vaut prévenir que guérir ! Différents plans de **vaccination** existent mais le plan doit être adapté à votre élevage.

Demandez conseil à votre vétérinaire: avec vous il construira **un plan de vaccination adapté**.



Dans ce
numéro :

- Homéo Info 1
- L'Intoxication aux glands 1
- L'Intoxication aux glands 2

Homéo Info

Troubles respiratoires

ACONIT: suite de changement brutal de température ou suite de fortes chaleurs

BELLADONNA: forte fièvre avec abattement brutal, œil vitreux, transpiration

FERRUM PHOSPHORUM: début progressif, avec fièvre modérée et petite toux sèche



L'intoxication aux glands. Une pathologie souvent mortelle chez les bovins

Intoxication aux glands => Les chênes sont très présents dans nos campagnes et la problématique de l'intoxication aux glands revient tous les ans, accentuée les années de sécheresse.

Les glands sont une préoccupation majeure des éleveurs à l'automne et responsables de pertes importantes, notamment sur les bovins.

Une présence importante de glands en année de sécheresse

Les glands sont les fruits des chênes, arbres du genre des Quercus qui compte 600 espèces dont 27 en Europe. On trouve principalement deux espèces, le chêne pédonculé et le chêne sessile, très présents dans nos paysages du Massif central et, plus rarement, le chêne rouvre. Ils fleurissent en avril-mai, les fleurs femelles étant dressées et les chatons mâles pendant sous les branches. Les années de sécheresse, les arbres sont en souffrance et augmentent leur production de glands.



Chêne pédonculé



Chêne sessile



Chêne rouvre

Trois variétés de chêne présentent de la toxicité pour les animaux, les chênes pédonculés, sessiles et rouvres, les deux premiers étant de loin les plus fréquents. La diagnose d'espèce peut être compliquée du fait d'hybridation fréquente entre les espèces.

Une grande toxicité des glands quand ils sont verts

Les parties toxiques de la plante sont les glands, les bourgeons et l'écorce. La toxicité provient des tanins hydrolysables, principalement dans les glands. Leur teneur diminue avec leur mûrissement et quand ils deviennent marrons et desséchés, leur toxicité est nulle et ils peuvent être consommés. Le chêne pédonculé est plus toxique que les autres espèces présentes en France. Plus l'arbre est jeune, plus les glands sont toxiques. L'intoxication survient en fin d'été et en automne, lorsque l'herbe devient rare et que les vents ou les orages font tomber les glands encore verts en grande quantité. Certains animaux se détournent de leur alimentation habituelle et ne vont plus consommer que des glands, avec un phénomène addictif. Plus méconnues, des intoxications au printemps dues à l'ingestion en grande quantité de jeunes pousses peuvent aussi être observées

Des symptômes digestifs...

Les lésions provoquées par les glands sont doubles. Les tanins ont un premier rôle irritant sur la muqueuse digestive. La toxicité va apparaître plus ou moins rapidement en fonction des quantités de glands ingérées. Après une ingestion massive, on peut observer des troubles de la rumination, de la constipation ou des bouses collantes, de consistance « moutarde », noirâtres et plus rarement hémorragiques. Il n'y a pas d'hyperthermie et on retrouve souvent des morceaux de glands dans les fèces. Les animaux atteints maigrissent et s'affaiblissent progressivement. Même si le contexte permet souvent d'établir rapidement le diagnostic, les symptômes de l'intoxication par les glands peuvent être confondus avec une intoxication par les châtaignes, le colchique ou la mercuriale, une coccidiose ou la BVD dans sa forme hémorragique.

... et métaboliques...

Ensuite, des produits de dégradation des tanins dans le rumen (des polyphénols comme le pyrogallol ou l'acide gallique) provoquent des lésions surtout au niveau rénal mais également hépatique. La dose toxique n'est pas précisément connue. Il semblerait que l'ingestion d'1 kg de glands verts par jour pendant 15 jours suffise à intoxiquer un bovin. En cas d'ingestion chronique, les symptômes peuvent n'apparaître qu'après 4 semaines de consommation. Au début, l'urine apparaît « chargée », de couleur jaune foncé à brun. Quand la maladie s'aggrave, l'insuffisance rénale s'installe avec une urine qui devient claire comme de l'eau. Les analyses d'urine et de sang réalisées par le vétérinaire orientent le diagnostic et le pronostic. Si l'urémie est supérieure à 1g/L, le pronostic est sombre et désespéré au-dessus de 3 g/L. La mortalité atteint 80 % lorsque les troubles rénaux apparaissent. En fin d'évolution, des œdèmes peuvent apparaître liés à l'insuffisance hépatique et les animaux présentent des troubles neurologiques pouvant aller jusqu'au coma et à la mort. À l'autopsie, on observe des lésions de dégénérescence rénale, une congestion de la carcasse et souvent une odeur « urineuse ».

Les animaux qui en réchappent accusent irrémédiablement un retard de croissance et de production et peuvent succomber quelques mois à un an plus tard suite à une décompensation rénale.



Les bovins sont les plus touchés mais l'intoxication des équins reste possible.

Les bovins sont très sensibles à cette intoxication car leur paroi digestive est plus perméable et leur flore ruminale est capable de fabriquer les composés toxiques à partir des tanins. Cette pathologie représente la moitié des appels au CNITV (Centre National d'Informations Toxicologiques Vétérinaires) pour les intoxications végétales des bovins, en particulier pour les jeunes de 1 à 3 ans. C'est sur ces animaux que l'on constate le plus le phénomène d'addiction aux glands. Si l'intoxication des ovins reste possible, elle est beaucoup plus rare car ces animaux consomment peu de glands.

Bien que monogastriques, l'intoxication des équins est régulièrement décrite et constitue le quatrième motif d'appel au CNITV. Les symptômes observés sont comparables à ceux des bovins.

En revanche, certains animaux qui en consomment régulièrement, comme les cerfs, les sangliers ou les porcs, ont développé des méthodes de défense contre les effets néfastes de ces tanins. Ils sécrètent dans leur salive une enzyme appelée tannase qui se lie de manière spécifique aux tanins et évite la fixation de ces derniers et leur toxicité. On retrouve cette même enzyme chez les caprins.

Pas de traitement spécifique et un pronostic souvent sombre

Il n'existe pas d'antidote spécifique à l'intoxication par les glands. Le traitement est uniquement symptomatique et très contraignant : réhydratation par voie veineuse et/ou par intubation œsophagienne, diurétiques, purgatifs doux, pansements intestinaux, adsorbants pour diminuer les effets des tanins chez les sujets faiblement atteints.

Des mesures de prévention limitées

La principale mesure est de limiter l'accès aux glands pour les animaux. Cela implique de condamner certaines parcelles à la période à risque ou de clôturer certaines zones. Les solutions qui consistent à dénaturer les glands par épandage de substances repoussantes sont peu efficaces et peuvent être très préjudiciables pour l'environnement. Lors d'épisode de sécheresse, la complémentation en fourrage permet de limiter l'impact des glands, par dilution dans la ration, mais si quelques animaux sont repérés en permanence sous les chênes, la seule solution sera de les isoler dans une zone sans glands.

Une gestion compliquée en élevage plein-air

La gestion du risque d'intoxication aux glands est souvent compliquée sur le terrain. Les chênes sont présents partout et apportent une ombre précieuse pour les bovins. Mais compte-tenu de la gravité de l'intoxication, une attention particulière doit être portée lors des périodes à risque avec isolement rapide des animaux qui semblent avoir développé une forme de toxicomanie aux glands.



Dans ce
numéro :

Homéo Info	1
Conduite à tenir en cas d'abattage d'urgence	1
Invitation: formation biosécurité en élevage bovin	2

Homéo Info

Troubles respiratoires

ACONIT: suite de changement brutal de température ou suite de fortes chaleurs

BELLADONNA: forte fièvre avec abattement brutal, œil vitreux, transpiration

FERRUM PHOSPHORUM: début progressif, avec fièvre modérée et petite toux sèche



Conduite à tenir en cas d'abattage d'urgence



Vous venez de constater un traumatisme sur un animal ayant une valeur bouchère. Sa gestion est une urgence, mais nous avons 48h pour organiser son acheminement vers l'abattoir.

1- Isoler votre animal

- Eviter que son état ne s'aggrave
- Le soustraire de la zone bétonnée glissante
- Prendre sa température
- **Votre animal se déplace** et sa fracture n'est pas ouverte : il pourra être acheminé vivant vers l'abattoir
- **Votre animal ne peut pas se déplacer** : il faudra l'étourdir et le saigner à la ferme, avant de l'acheminer vers l'abattoir

2- Prendre contact avec la clinique vétérinaire

- Dès que vous découvrez votre animal accidenté : ne pas attendre !
- Y compris sur une garde ou lors du week-end,
- Afin d'organiser :
 - * Éventuellement sa saignée à la ferme avec un vétérinaire ou avec un opérateur extérieur
 - * De convenir du moment de réception à l'abattoir
 - * Voire de déterminer les modalités de commercialisation de la carcasse avec l'abattoir
 - * Et remplir le CVI (Certificat Vétérinaire d'Information) par le vétérinaire.

3- A savoir :

- Ne peuvent être abattu d'urgence que les animaux accidentés de moins de 48h.
- Une fois saignée, la carcasse doit être acheminée en moins de 2h, sauf si elle est réfrigérée.
- Il n'est plus nécessaire de l'éviscérer.

Invitation : formation « Biosécurité en Elevage Bovin »

Votre Vétérinaire et votre GDS vous accompagnent dans la bonne direction !

INVITATION « Formation éleveurs à la Biosécurité en Elevage Bovin »

La Biosécurité en élevage bovin, c'est quoi ?

Un ensemble de mesures préventives destinées à contrôler

- l'introduction et la dissémination d'agents pathogènes dans l'élevage,
- la diffusion des agents pathogènes vers d'autres élevages,
- la contamination de l'environnement, de l'Homme.

Les principaux objectifs de cette formation ?

- connaître, comprendre la Biosécurité, être sensibilisé à ses enjeux
- acquérir les connaissances nécessaires à l'amélioration de ses pratiques dans le cadre de son activité professionnelle.

Le déroulé de la formation

- **Le matin** : Théorie en salle / Module de Formation sous forme de Diaporama + Quizz
- **L'après-midi** : Application pratique en salle des mesures exposées le matin :
Analyse des plans de circulation dans les élevages des stagiaires (sur vues du ciel)
Recherche de mesure(s) de biosécurité adaptée(s) à une problématique sanitaire que chaque stagiaire aura priorisée au préalable.

A l'issue de la formation, il vous sera délivré [une attestation de formation à la Biosécurité en élevage bovin](#).

Date et Lieu de la formation :

- Mardi 8 Novembre 2022 à 9h30

- Cette formation se tiendra à **Saint-Aignan-de-Couptrain**

Durée : 7 h

Formation limitée à **12 personnes par session**

Coût : 154 € - [Prise en charge possible par le Dispositif VIVÉA](#)

POUR VOUS INSCRIRE:

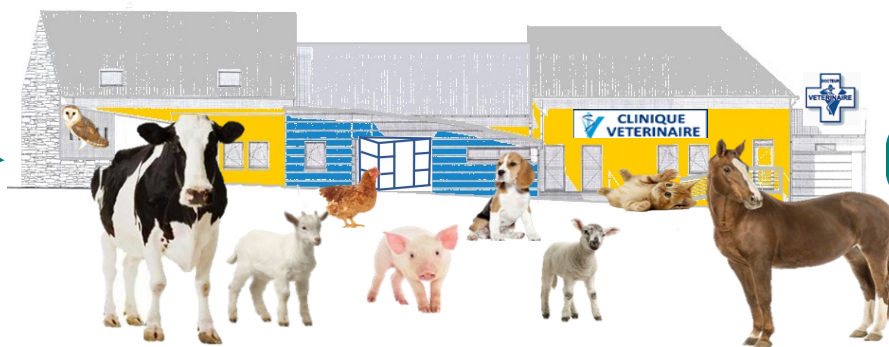
Retour impératif auprès de votre cabinet vétérinaire avant le **25/10/2022** de l'intégralité des informations suivantes

N° de Cheptel : 53 _____	Date de Naissance : _____ / _____ / _____
Nom de la Société :	Téléphone (mobile de préférence) :
Civilité-Nom-Prénom :	Mail :
Adresse - CP - Commune :	

Clinique
vétérinaire
des
Avaloirs

Véto-info

2022 n° 11
Novembre



Dans ce numéro :

Homéo Info	1
Le parasitisme	1
Le parasitisme	2

Homéo info



Diarrhée

Diarrhées avec coliques:

Podophyllum peltatum 9 CH

Diarrhées blanches abondantes:

Podophyllum peltatum 15 CH

Diarrhées avec selles variables:

Pulsatilla 9 CH

Le parasitisme des bovins: quelle stratégie ?

LES PARASITES À MAITRISER:

- * Grande Douve
- * Paramphistome
- * Strongles digestifs (dosage pepsinogène)

LA GRANDE DOUVE: ENNEMI PUBLIC N°1 !

Elle grève sur la santé et la reproduction des animaux et notamment:

- Baisse de production et amaigrissements
- Maladies néonatales (colostrum de mauvaise qualité)
- Maladies métaboliques fréquentes

Etape n°1 : faire un bon diagnostic

⇒ La sérologie sur sérum, la méthode de choix

Elle permet sur des prélèvements individuels ou sur des analyses de mélanges de sérums ou de lait d'attester que l'animal ou le groupe (en raisonnant par lot d'animaux ou par pâture) a été en contact avec la grande douve. Cette méthode permet la détection de bovins infestés de 2 à 6 semaines après l'infestation et jusqu'à 2 à 6 mois après la disparition des douves consécutivement à un traitement ou à leur mort naturelle.

L'utilisation de sérologies de petits mélanges (5 sérums) sont moins sensibles (mais moins coûteuses) que les sérologies individuelles mais permet de dépister une bonne partie des troupeaux infestés par la Grande Douve.

Un mélange positif ou une seule analyse individuelle positive permet de conclure à la présence du parasite dans l'élevage.

Par contre, les analyses de mélange ne mettent pas en évidence les lots d'animaux où le taux de contamination est inférieur à 30 %.



Quand réaliser les dépistages Grande Douve ?

- à la rentrée à l'étable pour les vaches qui ne sont pas déparasitées depuis plus de 2 ans
- 2 mois après la rentrée pour les animaux déparasités régulièrement (temps d'apparition des anticorps)
- à partir de juillet pour les vaches laitières à vêler dans l'été dans le but de les traiter au tarissement.

⇒ [traitement : adaptez votre stratégie en préparant le vêlage](#)

Le traitement s'impose sur un lot positif (ou un troupeau). Les traitements seront maintenus jusqu'à une nouvelle évaluation de la situation (refaire une sérologie au bout de 3 ans)

L'idéal est de traiter les animaux 1 à 2 mois avant vêlage pour améliorer le transfert immunitaire et mieux préparer la lactation.

Pour les vaches laitières, le seul traitement possible passe par l'utilisation de produits à base d'oxyclozanide (Zanil ® ; Douvistome ®) au moment du tarissement. En effet, le délai lait de ces produits est passé de 0 à 4.5 jours depuis début 2014.

Pour les génisses et les vaches allaitantes, le traitement se réalise préférentiellement avec un produit à action larvicide et adulticide. (demandez conseil à votre vétérinaire). Pour les vêlages à partir de juillet, un traitement 2 mois avant vêlage (au sevrage pour simplifier), puis un traitement du troupeau à la rentrée est le protocole optimal

PARAMPHISTOMES

La paramphistomose se manifeste par :

- une altération de la motricité ruminale
- une météorisation
- un appétit capricieux
- Un syndrome diarrhéique avec fèces très liquide et noirâtres lors de d'infestation massive chez de jeunes animaux pouvant entraîner la mort.

Elle entraîne:

- pertes de croissance
- amaigrissement
- diminution de la production

Pour le paramphistome, contrairement à la grande douve, **la coproscopie** est l'analyse de choix car la ponte des œufs est abondante et régulière. La coproscopie peut se réaliser par mélange de bouses de 5 animaux. **Le traitement** se fait avec des produits à base d'oxyclozanide à double dose pour 100 kg sans stop dose (demander conseil à votre vétérinaire).

⇒ **En clair, à l'automne, faites des prises de sang et des prélèvements de bouses par lot de pâture pour vérifier le statut grande douve et paramphistome de votre cheptel !**

LES STRONGLES DIGESTIFS

Dosage de pepsinogène sérique

Le dosage est réalisé sur le sang. Le résultat s'interprète à partir de la moyenne des dosages pour **5 à 10 animaux d'un même lot de pâturage**.

Les résultats ne sont interprétables que pour les génisses de 1^{ère} année de pâturage.

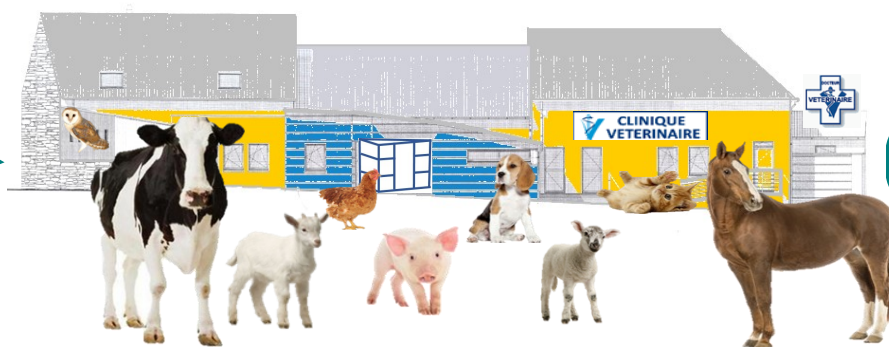
Valeurs pepsinogène sérique (en mU _{tyr})	Période du dosage	interprétation	Conduite à tenir
< 1000	À la rentrée en stabulation	Faible charge parasitaire	Mise en place de l'immunité. Pas de traitement à prévoir
Entre 1000-1500	À la rentrée en stabulation	Charge parasitaire moyenne. Immunité en cours d'acquisition	À raisonner avec votre vétérinaire
> 1500	À la rentrée en stabulation	Charge parasitaire élevée avec larves L4 en hypobiose/risques de conséquences zootechniques	Traitement nécessaire à la rentrée en stabulation à choisir avec votre vétérinaire

Les résultats des dosages de pepsinogène permettent d'une part de raisonner un traitement à la rentrée en stabulation, d'autre part, de faire un bilan de la gestion parasitaire pour l'année écoulée. Cela contribue à l'adaptation du plan de gestion des parasites pour l'année suivante. Des résultats autour de 1000 mU_{tyr} montrent que le parasitisme a été bien géré dans le lot concerné et que les animaux sont en train d'acquérir leur immunité sans trop souffrir du parasitisme par les strongles.

Clinique
vétérinaire
des
Avaloirs

Véto-info

2022 n° 12
Décembre



Dans ce
numéro :

Homéo Info	1
Les pathologies pulmonaires du veau et vaccination	1
Prophylaxie 2022 - 2023	2

Homéo info

Troubles respiratoires

ACONIT: suite de changement brutal de température ou suite de fortes chaleurs

BELLADONNA: forte fièvre avec abattement brutal, œil vitreux, transpiration

FERRUM PHOSPHORUM: début progressif, avec fièvre modérée et petite toux sèche



Les pathologies pulmonaires du veau et vaccination

Le complexe respiratoire bovin est cliniquement une bronchopneumonie, provoquée par une combinaison de multiples agents infectieux, d'une baisse des défenses immunitaires du veau et d'une détérioration des conditions environnementales .

La bronchopneumonie est donc multifactorielle et elle a un gros impact économique: une perte de croissance des veaux, une augmentation de la mortalité, des réformes anticipées, du temps de travail et des frais de traitements.

Ce complexe est caractérisé cliniquement par:

De la difficulté à respirer (dyspnée),

De la toux (pas toujours),

Du jetage nasal (de séreux à mucopurulent),

De l'anorexie (pas d'appétit)

De la fièvre (40°- 41.5°C),



LA VACCINATION

* Contre le virus RS:

Les veaux peuvent être vaccinés à l'aide d'un vaccin INTRA NASAL dès 9 jours(avec un rappel 8 à 9 semaines plus tard)

* Contre les pasteurelles et hémophilus somnus

Les veaux peuvent être vaccinés dès 15 jours avec un rappel un mois plus tard

Les broutards ou les génisses d'élevage devraient être vaccinés avant la rentrée en stabulation, avec les deux injections.

Mais trop souvent la vaccination se fait à la rentrée en stabulation. Il est alors impératif de la faire avant la période à risque , des périodes humides ou de brouillard, sinon l'efficacité s'en trouvera réduite.

Vos animaux doivent être protégés par la vaccination avant la période à risque.

Mieux vaut prévenir que guérir ! Différents plans de **vaccination** existent mais le plan doit être adapté à votre élevage.

Demandez conseil à votre vétérinaire: avec vous il construira **un plan de vaccination adapté**.

Campagne de prophylaxie 2022-2023 (en cheptel allaitant)

IBR

La réglementation **IBR** a évolué. La prophylaxie IBR pourra être allégée pour les cheptels indemnes d'IBR depuis au moins 3 années.

- **Cheptels qualifiés indemnes IBR depuis plus de 3 ans** : le nombre de bovins à dépister en IBR est limité à 40.
 - ◇ Si vous avez entre 1 et 40 bovins de plus de 24 mois = il faudra tous les prélever.
 - ◇ **Si vous en avez plus de 40** = il faudra **réaliser un tri** pour ne prélever que ceux définis par le GDS

Afin de faciliter l'intervention du vétérinaire, nous vous demandons de trier ou d'identifier les bovins à prélever. La liste vous sera envoyée suite à la prise de rendez-vous pour la prophylaxie par mail ou par courrier par le GDS.

- **Cheptels indemnes d'IBR depuis moins de 3 ans** : tous les bovins de plus de 24 mois devront être prélevés.
- **Cheptels en cours de qualification** : tous les bovins âgés de 12 mois et plus devront être prélevés.
- **!! Cheptels considérés à risque !!** (présence d'un **atelier dérogratoire** sur l'exploitation par exemple) : prélèvement de **tous** les bovins de plus de 24 mois.

BVD

La **BVD** continue à être dépistée sur un échantillon d'animaux :

- Pour les petits cheptels (moins de 10 animaux) : tous les animaux doivent être prélevés.
- Pour les cheptels > 10 animaux : échantillonnage réalisé sur **les animaux ayant entre 24 et 48 mois**.

Ces animaux devront également être triés pour la prophylaxie (leur nombre peut être supérieur à 40).

- *BVD sentinelles à réaliser dans les élevages avec vaccination BVD ou si séropositivité BVD détectée lors de la prophylaxie.*